Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 4e sér., **12**, 1990,
section A, n° 3-4, supplément : 3-18.

Les types d'Amphisbaenidés, Pygopodidés, Xantusiidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle Catalogue critique

par Édouard R. Brygoo

Résumé. — La collection du Muséum de Paris comprend des spécimens-types pour un Pygopodidé, deux Xantusidés et vingt et un Amphisbaenidés. La nomenclature et la typification de ces taxons sont discutées.

Abstract. — The collection of the Museum of Paris comprises type-specimens of one species of Pygopodidae, two species of Xantusiidae and twenty-one species of Amphisbaenidae. The nomenclature and the typification are discussed for these taxa.

E. R. Brygoo, *Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Amphibiens), Muséum national d'Histoire naturelle, 25, rue Cuvier, 75231 Paris cedex 05, France.*

Les collections nationales de Paris, pauvres en types de Pygopodidés et de Xantusiidés puisqu'elles ne comprennent pour ces deux familles que trois séries-types correspondant à des binômes reconnus comme valides, un holotype, un lectotype et une série de syntypes, sont plus riches en types d'Amphisbaenidés.

Le présent récolement retient vingt-cinq noms spécifiques ou subspécifiques dont vingt et un sont représentés par du matériel-type : onze holotypes, quatre lectotypes, cinq séries de syntypes et un paratype. Quatorze correspondent à des taxons reconnus comme valides par les derniers réviseurs. Les plus anciens types correspondant à des espèces valides sont dus à Cuvier (1829), Müller (1832) et Bell (1833).

Le catalogue de Guibé (1954) signalait quatorze séries-types; deux sont entrées en collections depuis sa publication. La présente révision a permis de déceler cinq séries-types précédemment omises.

Présentation

Nous avons adopté sensiblement la même présentation que pour les précédents catalogues de types (cf. Brygoo, 1989).

Les taxons sont classés par ordre alphabétique des noms d'espèces et de sous-espèces, tous genres confondus, à l'intérieur de la famille.

Après le nom original complet, avec sa référence bibliographique, viennent les renseignements sur le matériel-type. Les anciens numéros d'enregistrement, et éventuellement de rangement, sont indiqués entre parenthèses après les numéros actuels. La longueur totale actuelle du spécimen est donnée en millimètres, avec, entre parenthèses, celle de la queue; un point d'interrogation indique que la queue n'est pas complète ou qu'elle est manifestement régénérée. Le numéro du bocal de rangement du spécimen est indiqué en caractères italiques.

Les citations qui suivent ces indications chiffrées concernant les types sont habituellement extraites de la description originale. Pour éviter toute confusion les initiales des noms des auteurs sont rappelées entre parenthèses.

Abréviations : MHNP = Muséum d'Histoire naturelle de Paris, devenu, au début du siècle, Muséum national d'Histoire naturelle; BM = British Museum (Natural History).

Pygopodidés

Bipes lepidopodus Lacépède, 1804. *Annls Mus. nat. Hist. nat.*, **4** : 193-194, 209, pl. 55, fig. 1.

Lectotype (Guibé, 1954) : MHNP 7154 (3114), 458 (311?)mm; *Py 1*; Nouvelle Hollande (Australie); Péron et Lesueur.

« C'est à cause de ces écailles disposées autour du pied, que je donne au bipède de la Nouvelle Hollande le nom de lépidopode. Dans un des six individus que j'ai examinés... » (L.) 470 (320)mm.

Merrem (1820 : 77) transféra l'espèce dans un genre *Pygopus* dont elle devenait, par monotypie, l'espèce-type. Le binôme ainsi constitué n'a plus été discuté après que la proposition de Duméril et Bibron (1839 : 828) de lui substituer un *Hysteropus novae Hollandiae* eut été rejetée : Wermuth (1965 : 192), Cogger (1983 : 215), Cogger et coll. (1983 : 107).

Boulenger (1885 : 210) avait altéré le nom en *P. lepidopus* mais sans être suivi.

Alors que Duméril et Bibron (1839) signalaient encore l'existence dans les collections de Paris de plusieurs exemplaires recueillis par Péron et Lesueur, C. et A. Duméril (1851 : 192) n'en mentionnent plus qu'un dont Guibé (1954 : 23, n° 98) fait un « holotype » désignant ainsi le lectotype; Cogger et coll. (l.c.) le citent comme holotype.

= *Pygopus lepidopodus* (Lacépède, 1804).

Xantusiidés

Lepidophyma flavimaculatus A. Duméril, 1851. *In* C. et A. Duméril, Catal. méth. collect. Rept. : 138-139; et Rev. Magasin Zool., 1852, (9) : 409-414, pl. XVII.

Holotype (par monotypie) : MHNP 782 (2530), 235 (138)mm; *Xa 11*.

«L. taches jaunes... La teinte générale des parties supérieures est un brun-foncé relevé... de taches assez nombreuses, d'un jaune blanchâtre... Province du Peten (Amér. centrale) : M. Morelet[1]. Type-Unique. » (D.) 233 (140) mm.

En 1852, A. DUMÉRIL corrige le nom en *flavi-maculatum*.

Par monotypie ce taxon est l'espèce-type du genre *Lepidophyma* A. Duméril, 1851 (de *lepis*, écaille, et de *phyma*, verrue, tubercule : écailles tuberculeuses).

BOCOURT (1874, pl. XX F, fig. 2 et 2a à 2g) a refiguré l'holotype, sous son nom correct, nom qu'il a ultérieurement (1878 : 306) altéré en *flavomaculatum*.

BOULENGER (1885 : 226) utilise *flavomaculatum*. SMITH et TAYLOR (1950 : 152) rétablissent l'orthographe correcte et restreignent la terre typica à « Rio de la Pasion », province de Peten, Guatemala.

WERMUTH (1965 : 195) admet huit sous-espèces en dehors de la nominative. GUIBÉ (1954 : 58, n° 58, *flavomaculatum*).

= *Lepidophyma flavimaculatum flavimaculatum* A. Duméril, 1851.

Lepidophyma Smithii Bocourt, 1876. *J. Zool.*, **5** : 402-403; et Miss. scient. Mexique, 1878, Rept. 3 : 309-312, pl. XX F fig. 3 et 3a,pl. XX G fig. 2 et 2a à 2c.

SYNTYPES : MHNP 4968 (1868.16, 1327, 2530a), 146 (84) mm; 4968 A, 170 (112) mm; *Xa 12/2*; Commission scientifique. MHNP 1876.95 (2530c), 214 (110?) mm; *Xa 12*. MHNP 4323 (1875.22, 2730b), 156 (94) mm; 4323A, 165 (100) mm; 4323B, 126 (100) mm; *Xa 12/1*; SUMICHRAST.

« Le Muséum possède six exemplaires de cette nouvelle espèce : quatre sont dus à M. F. Sumichrast et proviennent de Tehuantepec (Mexique). Les deux autres, originaires du versant occidental du Guatemala, ont été recueillis par la Commission scientifique. » (B.) 215 (109) mm.

Le dédicataire n'est pas indiqué mais il s'agit selon toute vraisemblance de Sir A. SMITH auteur du binôme *Poriodogaster grayii*.

BOULENGER (1885 : 326) place le binôme dans la synonymie de *Lepidophyma flavomaculatum* A. Duméril, 1851.

SMITH (1942 : 280) considère *L. smithii* comme une espèce valide et lui décrit même deux sous-espèces nouvelles qui sont reprises par SMITH et TAYLOR (1950 : 152). A cette occasion ils écrivent, en note, « On the basis of the figures given of the types, Smith believes they represent a population characteristic of Chiapas and Guatemala, and not of the region of Tehuantepec city ». Ils attribuent les six cotypes à la Commission scientifique, et proposent de restreindre la terra typica à Mazatenango, Guatemala.

WALKER (1955 : 5) replaça *smithii* au rang de sous-espèce, ce qui fut accepté par SAVAGE (1963 : 32), WERMUTH (1965 : 196), SMITH (1973 : 111).

GUIBÉ (1954 : 58, n° 289 = *flavomaculatum*) signale le mauvais état des deux spécimens MHNP 4968. Après examen des spécimens, R. L. BEZY a, en mai 1971, sélectionné, sur fiche, comme « holotype », le MHNP 1976.95.

= *Lepidophyma flavimaculatum smithii* Bocourt, 1876.

1. Arthur MORELET.

Amphisbaenidés

Monopeltis Boveei Mocquard, 1903. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris,* **9** : 211-212.

Syntypes : MHNP 1902.421 (2654a1), 382 (12?)mm; MHNP 1902.422, 218 (17)mm; *Am* 101.

« Deux spécimens, dont l'un encore jeune, provenant de Fernand Vaz (Congo français) et recueillis par M. Bovée. » (M.)

Loveridge (1941 : 418) a placé ce binôme dans la synonymie de *Monopeltis galeata*, ce qu'a admis Gans (1967 : 85). Guibé (1954 : 64, n° 325).

= *Monopeltis galeata* (Hallowell, 1852).

B. canaliculatus Bonnaterre, 1789. Tabl. Encyc. méthod... Erpét. : 68, pl. 12, fig. 6.

Le nom est fondé sur la description du « Cannelé » de Lacépède (1788 : 613).

Gans (1967 : 77) et après lui H. M. et R. B. Smith (1977 : 34) considèrent comme type possible de cette espèce le spécimen MHNP 1151 (2611a), *Am 202/1*. Ceci ne peut être retenu car, selon les registres, ce spécimen n'a été acquis par le Muséum de Paris, de Weber, qu'en 1863. Par contre, l'individu qui servit à Lacépède pour sa description du Cannelé, s'il a bien appartenu au Cabinet du roi, a lui, une origine parfaitement définie : « Il a été trouvé au Mexique par M. Velasques, savant espagnol, qui l'a remis, pour nous l'envoyer, à M. Polony, habile médecin de Saint-Domingue; et c'est Madame la Vicomtesse de Fontanges, Commandante de cette isle, qui a bien voulu l'apporter elle-même en France, avec un soin que l'on ne se serait pas attendu à trouver dans la Beauté, pour un reptile plus propre à l'effrayer qu'à lui plaire » (Lacépède, 1788 : 613).

Ce spécimen « envoyé, au Cabinet du Roi, dans du tafia » doit être considéré comme perdu. En effet, Duméril et Bibron (1839 : 474-475) ne signalent plus qu'un spécimen dans les collections de Paris, obtenu à Madrid en 1804, ce que confirment C. et A. Duméril (1851 : 147). Bocourt (1878 : 488) ne signale dans les collections de Paris que deux spécimens de cette espèce; aucun n'a pu être examiné par Lacépède.

La validité de l'espèce n'a pas été remise en cause, mais Merrem (1820 : 161) la transfère dans le genre *Chirotes* Cuvier, 1817, dont elle est l'espèce-type, par monotypie, sous le nom de « Bimane cannelé ». Cette position sera généralement acceptée (Duméril et Bibron, Bocourt, l.c.; Boulenger, 1885 : 432) jusqu'à ce que Stejneger (1893 : 157) établisse la priorité sur *Chirotes* de trois noms de genres : *Bipes* Latreille, 1802, *Microdipus* Hermann, 1804, et *Bimanus* Oppel, 1811, qui, tous, ont la même espèce-type. Le nom de genre ne peut être attribué à Bonnaterre car, dans la description originale, il ne mentionne l'espèce que sous la forme abrégée *B. canaliculatus* à côté de laquelle il place d'ailleurs *B. sheltopusik*. Latreille reconnut que les deux espèces ne pouvaient appartenir au même genre et conserva *Bipes* pour le seul *B. canaliculatus* qui en devenait ainsi espèce-type par monotypie.

Le taxon semble avoir ainsi trouvé son binôme définitif : SMITH et TAYLOR (1950 : 38), GANS (1967 : 77), H. M. et R. B. SMITH (l.c.).

SMITH et TAYLOR avaient restreint la terra typica à « Mexcala, Guerrero », H. M. et R. B. SMITH l'ont modifiée en « the mouth of the Rio Balsas, Guerrero-Michoacan. »

= *Bipes canaliculatus* Bonnaterre, 1789.

Amphisbaena capensis Thominot, 1887. *Bull. Soc. philomath. Paris*, 7e sér., **11** : 188-190.

HOLOTYPE (par monotypie) : MHNP 431 (2643 alpha), 158 (19) mm ; *Am 17*.

« Notre sujet vient du lac N'Gami, d'où il a été rapporté par feu le comte de Castelnau, consul de France au Cap à cette époque, et qui l'a donné au Muséum en 1877. » (T.) 160 mm.

LOVERIDGE (1941 : 327-8) en a fait une sous-espèce de *Amphisbaena quadrifrons* (W. C. H. Peters,1862), ce qu'a admis FITZSIMONS (1943 : 377). GANS (1967 : 89) en fait l'une des deux sous-espèces, en dehors de la nominative, de *Zygaspis q.* Guibé (1954 : 63, n° 317).

= *Zygaspis quadrifrons capensis* (Thominot, 1887).

Amphisbaena caeca Cocteau, 1838 ? *non* Cuvier, 1829. Hist. ... île de Cuba, pl. 21. fig. + 1 à 4 ; 1843 : 195-199.

SYNTYPES : MHNP 3116 (2636), 202 (14) mm ; *Am 160* ; MHNP 3117 (2637), 248 (28 ?) mm ; 3117A, 269 (18 ?) mm ; *Am 160/2* ; Cuba ; RAMON DE LA SAGRA.

« Un des individus de notre collection. ... » (C.) 210 (8) mm.

En note, p. 195, Gabriel BIBRON explique pourquoi l'espèce figurée sous le nom de *A. caeca* est décrite sous celui de *A. punctata* Bell.

« La différence... provient de ce que M. Cocteau avait considéré l'*Amphisbaena punctata* de Bell, comme étant spécifiquement semblable à l'*Amphisbaena caeca* de Cuvier ; c'est une légère erreur que nous avons fait disparaître du manuscrit de notre ami, en le livrant à l'impression, mais qui n'a pu être rectifiée sur la susdite planche, dont le tirage se trouvait fait depuis longtemps ».

DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 494), BOULENGER (1885 : 450) conservent l'espèce de COCTEAU dans la synonymie de celle de BELL.

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 148) signalent la présence de la série-type dans les collections de Paris : « Cuba : M. Ramon de la Sagra. Un des individus a servi de modèle à la figure donnée par Cocteau, ..., sous le nom d'*Amp. caeca* ». GUIBÉ (1954) ne traite pas de cette série-type.

STEJNEGER (1916 : 85), après avoir montré que *A. punctata* Bell, 1825, était préoccupé par *A. punctata* Wied, 1825, proposa comme nom de remplacement *Cadea blanoides*, ce qui fut accepté : GANS et ALEXANDER (1962 : 136), GANS (1967 : 78-79) ; ces auteurs ne citent pas le binôme de COCTEAU.

= *Cadea blanoides* Stejneger, 1916.

Amphisbaena caeca Cuvier, 1829. Le Règne animal, 2e édit., **2** : 73.

LECTOTYPE (GANS et ALEXANDER, 1962) : MHNP 550 (2634), 238 (22)mm; *Am 3/2*.
PARALECTOTYPES : MHNP 3114 (2632), 178 (17)mm; *Am 3/1*; MHNP 3115 (2633), 210?mm, mauvais état; *Am 3*.

« Il y en a une à la Martinique, entièrement aveugle (*Amphisboena coeca*, Cuv.). » (C.)

La présence des types dans les collections de Paris et leur origine est d'abord signalée par DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 494) : « Ces trois échantillons proviennent d'un envoi fait de la Martinique à notre établissement par M. Plée », puis par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 148) : « Martinique : Plée, Types de l'*A. caeca* Cuvier », et confirmée par GUIBÉ (1954 : 63, n° 314).

GANS et ALEXANDER (1962 : 123) désignent comme lectotype le MHNP 550. STEJNEGER (1904 : 675) avait montré que la terra typica était erronée et qu'il s'agissait en fait de Porto Rico.

La validité de l'espèce n'a pas été mise en cause, elle est, par désignation originale, devenue espèce-type du sous-genre *Typhloblanus* du genre *Amphisbaena* pour FITZINGER (1843 : 22) et du genre *Sarea* pour GRAY (1844 : 71).

Agamodon compressum Mocquard, 1888. *Mém. Soc. philomath. Paris*, Centenaire : 121-122, pl. XI, fig. 2, 2 a à c.

HOLOTYPE (par monotypie) : MHNP 1884.690 (2610mu), 101 (12)mm; *Am 142*; Çomalis; Revoil.

« Cette nouvelle espèce n'est représentée que par un seul spécimen venant des Çomalis, et dont la longueur totale est de 103mm, celle de la queue étant de 12mm, 5 » (M.).

La validité de l'espèce est confirmée par LOVERIDGE (1941 : 367), GANS et PANDIT (1965 : 78), puis par GANS (1967 : 67). GUIBÉ (1954 : 65, n° 328).

= *Agamodon compressus* Mocquard, 1888.

Cephalopeltis Cuvieri J. Müller, 1832. *Z. Physiol. F. Tiedem.*, **4** : 256-257, pl. 22 fig. 5 abc.

LECTOTYPE (GANS, 1971) : MHNP 3125 (2650); *Am 65*; Brésil; GALLOT.

« Um den auffallenden Unterschied unserer neuen Gattung von Lepidosternon zu zeigen, habe ich Taf XXII fig. 4 den Kopf von Lepidosternon microcephalus und Fig. 5 a b c den Kopf der neuen Gattung abbilden lassen nach Exemplaren des Pariser Museums. Ich neme die neue Gattung Cephalopeltis (Kopfschild) die Art kann Cephalopeltis Cuvierii heissen. » (M.)

Par monotypie le taxon est espèce-type du genre.

DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 509) placèrent ce binôme dans la synonymie d'*Amphisbaena scutigera* Hemprich, 1829 (*non* 1820, *nomen nudum*), ce qui n'a pas été remis en cause depuis : GRAY (1865 : 454), BOULENGER (1885 : 469), GANS (1967 : 83; 1971 : 457).

GANS, après avoir (1967) considéré le MHNP 3125 comme l'holotype possible, en a fait (1971) le lectotype. GUIBÉ (1954) ne traite pas de ce spécimen.

= *Leposternon scutigerum* (Hemprich, 1829).

Amphisbaena Darwinii Duméril et Bibron, 1839. Erpét. génér., **5** : 490-492.

HOLOTYPE (par monotypie) (paralectotype sensu GANS, 1966) : MHNP 3107 (2629), 200? (10?) mm; très mauvais état (sans tête); *Am 4*; Montevideo; D'ORBIGNY.
LECTOTYPE (GANS, 1966) : MHNP 3112 (2630), 282 (40) mm; *Am 4/5*; Montevideo; DARWIN.
PARALECTOTYPE (GANS, 1966) : MHNP 3113 (2631), 214? (34) mm; sans tête; *Am 4/6*; Montevideo : DARWIN.

« L'Amphisbène de Darwin... a été envoyée de Montevideo au Muséum d'Histoire naturelle par M. d'Orbigny. Nous en avons observé plusieurs exemplaires dans la collection de M. Darwin, qui les avait recueillis dans le même pays. » 305 (43) mm. (D.B.).

La validité du taxon n'a pas été remise en cause : GRAY (1844 : 71 ; 1865 : 448), STRAUCH (1881 : 403), BOULENGER (1885 : 442), GANS (1966 : 234; 1967 : 69). GANS (1966) reconnaît deux sous-espèces en dehors de la nominative.

GANS (1966 : 231) a estimé qu'il était en droit de désigner un lectotype, se basant sans doute sur le fait que pour lui le texte de la description originale n'était pas assez précis en ce qui concerne la composition de la série-type. Il n'a pas tenu compte de ce que C. et A. DUMÉRIL (1851 : 148) écrivaient : « Monte-Video : M. d'Orbigny, TYPE. Id. : Darwin », ce qui pour les auteurs signifiait qu'il n'y avait qu'un seul type, celui de D'ORBIGNY. C'est légitimement que GUIBÉ (1954 : 63, n° 315) fait de ce spécimen un holotype. La précarité de son état ne change rien à l'affaire. La sélection d'un lectotype dans ces conditions nous semble devoir être remise en cause.

= *Amphisbaena darwinii* Duméril et Bibron, 1839.

Lepidosternon Dumerilii Strauch, 1881. *Bull. Acad. imp. Sci.*, St Petersbourg, **11** : 467-468.

SYNTYPES : MHNP 5358 (2654), 361 (32) mm; 5358 A, 309 (27) mm; 5358 B, 370 (32) mm; *Am 101/4*; Gabon; AUBRY-LECOMTE.

Ces spécimens avaient été considérés par A. DUMÉRIL (1856 : 423) comme appartenant à l'espèce *Phractogonus galeatus* Hallowell, 1852 (cf. cet article).

STRAUCH (1881 : 467) en fera les représentants d'une espèce nouvelle.

BOULENGER (1885 : 457) admet la validité de l'espèce mais la place dans le genre *Monopeltis*; LOVERIDGE (1941 : 417) met le binôme dans la synonymie de *Monopeltis galeata*, ce qui a été admis par les auteurs ultérieurs, dont GANS (1967 : 85). Ce dernier donne des références inexactes pour les numéros des syntypes. GUIBÉ (1954) ne traite pas de cette série-type.

= *Monopeltis galeata* (Hallowell, 1852).

Amphisbaena elegans Gervais, 1835. *Bull. Sci. nat. France* : 113; et 1837, Mag. Zool. Guérin-Méneville, classe III, pl. 10, p. 1-6.

LECTOTYPE (GUIBÉ, 1954) : MHNP 3083, 240 (18) mm; *Am 181*; Tanger; EYDOUX.

« ... a été trouvé à Alger et à Tanger. » (G.)

« ... que nous avons nommé à cause de l'élégance de ses couleurs ». (G., 1837)

La présence du spécimen dans les collections de Paris est signalée par DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 472) : « Nous en possédons un grand et bel exemplaire, recueilli à Tanger par M. Eydoux, ... On doit à M. Gervais une description exacte et une excellente figure de l'espèce du présent article, faites l'une et l'autre d'après l'individu même que tout à l'heure nous disions tenir de la générosité de M. F. Eydoux. Mais c'est avec le nom d'*Amphiboena elegans* que furent publiées cette description et cette figure... ».

Cette présence est confirmée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 147) et par GUIBÉ (1954 : 64, n° 324). Ce dernier en fait un « holotype ». GANS et PASTEUR (1962 : 10) en faisant du MHNP 3083 le lectotype du taxon ne font que confirmer cette désignation qu'ils ignoraient peut-être.

Les autres spécimens signalés dans la description originale, envoyés d'Alger par M. BRAVET, s'ils ont jamais appartenu aux collections du Muséum de Paris, n'y figuraient déjà plus en 1851.

DUMÉRIL et BIBRON plaçaient *A. elegans* dans la synonymie de *Trogonophis wiegmanni* Kaup, 1830, ce qui fut longtemps admis : STRAUCH (1881 : 373), BOULENGER (1885 : 470), GUIBÉ (l.c.). PASTEUR et BONS (1960 : 78-79) ayant reconnu l'existence d'une sous-espèce marocaine de *T. wiegmanni* lui attribuèrent le nom choisi par WERNER en 1931, *T. w. maroccana*, sans tenir compte du fait que LOVERIDGE (1941 : 363) avait considéré *maroccana* comme synonyme d'*elegans*. A cette occasion, ils attribuèrent Alger comme terra typica restricta pour l'espèce de GERVAIS. Reprenant cette question en 1962, GANS et PASTEUR admirent que la sous-espèce marocaine devait avoir pour nom *elegans* et corrigèrent implicitement la terra typica restricta en Tanger. GANS (1967 : 67) confirme la valeur de la sous-espèce.

= *Trogonophis wiegmanni elegans* (Gervais, 1835).

Monopeltis Ellenbergeri Angel, 1920. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris,* **26** (7) : 615-616, fig. 1 et 2.

SYNTYPES : MHNP 1920.78 (2653nu), 390 (82 ?) mm; 1920.79, 217 (35 ?) mm; 1920.80, 422 (78 ?) mm; *Am 121*; du district de Lealui, Haut-Zambèze; par M. ELLENBERGER.

LOVERIDGE (1941 : 433) accepte la validité du taxon mais transfère l'espèce dans le genre *Dalophia* en soulignant que seuls les types sont connus ce qu'admet GUIBÉ (1954 : 65, n° 327); FITZSIMONS (1943 : 388) en fait un synonyme de *Monopeltis granti colobura* Boulenger, 1910. LAURENT (1964 : 88) revalide l'espèce et la place dans son nouveau genre *Tomuropeltis*, ce qu'accepte GANS (1967 : 87) qui indique que l'espèce n'est encore connue que par le matériel-type. Le Muséum de Paris possède un autre spécimen identifié sous ce nom, le MHNP 1973.1275, *Am 121/1*, récolté par Melle SAUCON au Barotseland, Rhodésie.

= *Tomuropeltis ellenbergeri* (Angel, 1920).

Phractogonus galeatus A. Duméril, 1856 *non* Hallowell, 1852. Rev. Magasin Zool., 2e sér., **8** : 423-424; et *Archs Mus. Hist. nat., Paris,* **10** : 183-184.

« Le *Phractogone*... L'espèce type, recueillie à Liberia, a été décrite par M. Hallowell sous le nom de *Phr. galeatus*... Le Musée de Paris a reçu du Gabon, par les soins de M. Aubry, trois individus parfaitement semblables entre eux, qui appartiennent au genre *Phractogone* et très probablement à l'espèce dont je viens de parler...

« Je laisse sous le nom de *Phractogonus galeatus*... trois individus parfaitement semblables entre eux et rapportés du Gabon par M. Aubry-Lecomte. » (D.).

STRAUCH (1881 : 467) fera de ces spécimens les représentants d'une espèce nouvelle (cf. article *Lepidosternon Dumerilii*).

= *Monopeltis galeata* (Hallowell, 1852).

Amphisbaena Haugi Mocquard, 1904. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris,* **10** : 301.

HOLOTYPE (par monotypie) : MHNP 1901.531 (2641 alpha 1), 135 (15)mm; *Am 6.*

« Un seul spécimen mesurant 140 millimètres de longueur totale, dont 16 pour la queue. Il provient du Gabon, à environ 50 kilomètres au sud-ouest de Lambaréné. Il faisait partie du dernier envoi fait au Muséum par M. Haug et était resté indéterminé. » (M.)

La validité du taxon n'a pas été mise en doute. Mais alors que WERNER (1910 : 41) et SCHMIDT (1919 : 599) utilisent la graphie correcte *haugi,* LOVERIDGE (1941 : 384) l'altère en *haughi,* ce que suit LAURENT (1947 : 55). Bien que GUIBÉ (1954 : 63, n° 319) soit revenu à l'orthographe correcte, GANS (1967 : 80; 1987 : 39-40), DUNGER (1968 : 187-188) emploient la fautive. LAURENT (l.c.) a transféré l'espèce dans le genre *Cynisca.* GANS (1967) souligne que l'espèce n'est connue que par son type. DUNGER (1968 : 187-188) examine et décrit le type, il en donne (fig. 10) des dessins de l'écaillure céphalique. GANS (1987) confirme la validité de l'espèce dont il propose de nombreuses figures : 7, 11, 13, 14, 19.

= *Cynisca haugi* (Mocquard, 1904).

Anops Kingii Bell, 1833. *Proc. zool. Soc. Lond.* : 98-99; et 1835, *Zool. J.*, London, **5** : 391-393 pl. 16, fig. 1.

SYNTYPE? : MHNP 551 (2639), 180 (21)mm; *Am 131*/2; Amérique méridionale; BELL.

« ... one of the numerous additions made, by the indefatigable researches of Capt. King, to the Natural History of that part of South America... exstat in Museo nostro. » (B.)

Il n'y a pas d'indications sur la constitution de la série-type.

La présence dans les collections du spécimen donné par BELL, et qu'il semble légitime de considérer comme un syntype probable, en l'absence de toutes précisions sur la constitution de

la série-type, n'est pas signalée par DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 496-498, *Amphisbaena Kingii*) mais elle l'est dans le catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1851 : 148). GUIBÉ (1954) n'en traite pas.

La validité du binôme n'a guère été discutée : GRAY (1844 : 72), BOULENGER (1885 : 451); même si DUMÉRIL et BIBRON, suivis par STRAUCH (1881 : 418), plaçaient l'espèce dans le genre *Amphisbaena*. Le taxon est, par monotypie, espèce-type du genre *Anops*. GANS et RHODES (1964), dans leur révision du genre *Anops*, écrivent : « Type apparently lost », mais ils ne citent, p. 9, qu'un exemplaire de cette espèce du Muséum de Paris, le MHNP 1900.33, de Patagonie par H. DE VAULX. Les collections, outre le spécimen de BELL, comprenaient encore deux autres spécimens : le MHNP 3118 provenant de DARWIN, Amérique méridionale, et le MHNP 3119 de D'ORBIGNY, Buenos Aires.

Amphisbaena lamottei Angel, 1943. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 2e sér., **15** (4) : 163-164.

HOLOTYPE (par monotypie) : MHNP 1943.65, 132 (5?) mm; *Am 9/3*.

« 1. ex. — Holotype, capturé en savane, le 4 avril 1942, à Perré Richaud, un des sommets du Mont Nimba (alt. 850 m.)... Nous dédions cette espèce, avec le plus grand plaisir à M. Lamotte, chargé de mission... zélé voyageur. » (A.) 115 (5) mm.

GUIBÉ (1954 : 63-64, n° 320) en fait une sous-espèce de *Amphisbaena liberiensis* (Boulenger, 1878). La même année (1954 : 378), ANGEL, GUIBÉ et LAMOTTE lui restituent le statut d'espèce dans le genre *Amphisbaena*. GANS (1967 : 80) la transfère dans le genre *Cynisca* et, de plus, considère comme des paratypes les MHNP 1943.63 et 64 (Kéoulenta, mont Nimba, alt. 500 m) qui cependant ne font pas partie de la série-type, erreur qu'il répétera en 1987. DUNGER (1968 : 187), à propos de *lamottei* écrit : « perhaps a synonym of *liberiensis*... ». GANS (1987 : 53-55) après avoir cité les types dans la synonymie de *liberiensis* (Boulenger, 1878), ajoute : « ... this name (*lamottei*) is available for the high-count population of *Cynisca liberiensis* ».

= *Cynisca liberiensis lamottei* (Angel, 1943).

Amphisbaena leucura Duméril et Bibron, 1839. Erpét. génér., **5** : 498-500.

« L'Amphisbène queue blanche... le dessous de la queue roussâtre, et le bout de celle-ci d'un blanc pur... L'individu dont nous venons de faire la description provient de la côte de Guinée. » (D.B.) 248 (3) mm.

La série-type n'a pas appartenu aux collections de Paris; C. et A. DUMÉRIL (1851 : 148) signalent que l'espèce n'y est pas représentée. Le matériel avait été mis à la disposition des auteurs de l'Erpétologie générale, d'où la mention, dans la description originale : « Synonymie. *Amphisboena macrura*. Mus. Lugd. Batav. ». GANS (1967 : 80; 1987 : 48) signale la présence de l'holotype au Rijksmuseum sous le n° 3555.

La validité de l'espèce n'a pas été remise en cause; LAURENT (1947 : 55) l'a placée dans le genre *Cynisca* Gray, 1844 ce qu'accepte GANS (1967).

= *Cynisca leucura* (Duméril et Bibron, 1839).

Amphisbaena macrura Duméril et Bibron, 1839. Erpét. génér., **5** : 499.

Après avoir cité ce binôme, GANS (1987 : 48) écrit : « Manuscript name for type of *A. leucura*; unavailable as published in synonymy (Stoll and others, 1961, art. 11d). »

= *Cynisca leucura* (Duméril et Bibron, 1839).

Blanus cinereus mettelali Bons, 1963. *Bull. Soc. Sci. nat. phys. Maroc,* **43** (1-2) : 95-107, fig. 1 à 3, pl. II, fig. 1 à 3.

HOLOTYPE (par désignation originale) : MHNP 1963.1015, 212 (22)mm; *Am 194*; Tarmilate (Oulmes-les-Thermes) Maroc; J. BONS coll. 25.IV.1962, 217 (24)mm.

Il existe un paratype, n° 339.009 de l'Institut scientifique chérifien de Rabat, provenant de Taroudannt (vallée de l'oued Souss, DORDOGUIN coll., VI.1939), 200 (28)mm.

GANS (1967 : 78) admet la validité de la sous-espèce.

Lepidosternon octostegum A. Duméril, 1851. *In* C. et A. DUMÉRIL, Catal. méth. collect. Rept. : 150-151.

HOLOTYPE (par monotypie) : MHNP 7055 (2653), 329 (13)mm; *Am 62.*

« L. octostège... De *octo* et de *stegé*, à cause des huit plaques qui recouvrent le crâne... Brésil, Type.-Unique. » (D.) 350 (14)mm.

La validité du taxon n'a pas été remise en cause : BOCOURT (1878 : 494, lapsus *otostegum*), STRAUCH (1881 : 454), BOULENGER (1885 : 468), GANS (1967 : 82; 1971 : 456).

GUIBÉ (1954 : 64, n° 323), GANS (1967, 1971) signalent la présence de l'holotype dans les collections de Paris. GANS (1967) souligne que l'espèce n'est connue que par ce type.

= *Leposternon octostegum* A. Duméril, 1851.

Lepidosternon phocoena Duméril et Bibron, 1839. Erpét. génér., **5** : 507-508.

HOLOTYPE (par monotypie) : MHNP 488 (2648), 314 (20)mm; *Am 61/6.*

« Le lépidosterne tête de marsouin... Le Muséum d'histoire naturelle ne possède qu'un seul individu appartenant à cette espèce, il a été envoyé de Buenos-Ayres par M. d'Orbigny. » 353 (180)mm. (D.B.)

D'ORBIGNY (1847 : 9-10) précise : « Cette espèce habite principalement la province de Corrientes, république Argentine », et donne (pl. 6, fig. 7 à 11) un dessin de l'animal entier, le détail de l'écaillure céphalique et de la région cloacale.

La validité du taxon n'a d'abord pas été remise en cause : GRAY (1844 : 73; 1865 : 453),

BOULENGER (1885 : 463), GANS (1967 : 83); puis GANS (1971 : 451) a placé l'espèce dans la synonymie de *L. microcephalum* Wagler et corrigé la terra typica en Bolivie.

La présence du type dans les collections de Paris est confirmée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 149), GUIBÉ (1954 : 64, n° 321) et GANS (1967 : 481).

= *Leposternon microcephalum* Wagler, 1824.

Lepidosternon polystegum A. Duméril, 1851. *In* C. et A. DUMÉRIL, Catal. méth. collect. Rept., 149-150.

HOLOTYPE (par monotypie) : MHNP 3124 (2649), 370 (16) mm; *Am 64.*

« L. polystège... De *poly*, beaucoup et de *stega*, toute matière qui peut servir à recouvrir, à cause du nombre plus considérable que dans les autres espèces des plaques sus-céphaliques... Bahia : M. Lemelle-Deville, Type.-Unique. » (D.) 381 (19) mm.

La validité du taxon n'a pas été remise en cause : BOCOURT (1878 : 494), STRAUCH (1881 : 441), BOULENGER (1885 : 464), GANS (1967 : 83; 1971 : 457).

GUIBÉ (1954 : 64, n° 322), GANS (1967, 1971) signalent la présence de l'holotype dans les collections de Paris.

= *Leposternon polystegum* A. Duméril, 1851.

Amphisbaena Pretrei Duméril et Bibron, 1839. Erpét. génér., **5** : 486-489.

LECTOTYPE (GANS, 1965) : MHNP 3110 (2624), 304 (33) mm; *Am 10/1.*
PARALECTOTYPE : MHNP 553 (2622), 301 (32) mm; *Am 10.*

«L'amphisbène de Prêtre... habite le Brésil; la collection du Muséum en renferme deux beaux échantillons qui ont été donnés par M. le docteur Poyer... Nous nous plaisons à dédier cette espèce à l'artiste distingué, au pinceau duquel sont dues les planches qui font partie du présent ouvrage. » (D.B.) 314 (34) mm.

La validité de l'espèce n'a pas été mise en cause : GRAY (1844 : 70), STRAUCH (1881 : 381). GRAY (1865 : 443, 447) en a altéré le nom en *petraei* et BOULENGER (1885 : 440) en *pretrii.*

La présence des deux spécimens-types dans les collections de Paris est mentionnée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 148) et confirmée par GUIBÉ (1954 : 53, n° 316).

GANS (1965 : 387-407) a redécrit l'espèce et fait un lectotype du MHNP 3110 (311 (33) mm), se trompant toutefois sur le numéro du second spécimen, 555 au lieu de 553, (206 (30) mm).

= *Amphisbaena pretrei* Duméril et Bibron, 1839.

Amphisbaena Ridleyi Boulenger, 1890. *J. Linn. Soc.*, **20** : 481-482.

PARALECTOTYPES (GANS, 1963) : MHNP 1888.25 (2637 alpha), 245 (25) mm ; *Am 14/1*. MHNP 1890.419 (2637 béta), 210 (19?) mm ; *Am 14* ; Ile Fernando-Noronha, Ridley ; reçus par échange du British Museum (N.H.) les 30.I.1888 et 15.XI.1890.

GUIBÉ (1854 : 63, n° 318), n'a reconnu que l'un des deux paratypes : le MHNP 1890.419 ; il en donne une dimension erronée.

GANS (1963 : 102-107) a redécrit l'espèce, désigné un lectotype (BM 88.1.19.7) et reconnu la valeur de paralectotypes aux spécimens de Paris, 218 (18) et 254 (20) mm.

= *Amphisbaena ridleyi* Boulenger, 1890.

Cynisca rouxae Hahn, 1979. *Copeia*, (1) : 122-125.

HOLOTYPE (par désignation originale) : MHNP 1978.1, 86 (9) mm ; *Am 24*.
PARATYPE : MHNP 1978.2, 126 (8?) mm ; *Am 24/2*.

« I take pleasure in naming this species in honor of Madame Roux, in recognition of her contributions to our knowledge of the African herpetofauna. » (H.) 90 (11,5) mm et 126 mm.

GANS (1987 : 61, fig. 10, 12, 13, 15, 31) confirme la validité de l'espèce et la représente en détails.

Monopeltis unirostralis Mocquard, 1903. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, **9** : 210-211.

HOLOTYPE (par monotypie) : MHNP 1901.532 (2654b), 284 (31) mm ; *Am 101/1* ; Lambaréné, Gabon ; HAUG.

« ... la rostrale est entière... Ce spécimen unique est un ♂ qui mesure 285 millimètres de longueur totale, dont 30 pour la queue. » (M.)

LOVERIDGE (1941 : 418) a placé ce binôme dans la synonymie de *Monopeltis galeata*, ce qu'admet GANS (1967 : 85). GUIBÉ (1954 : 65, n° 326).

= *Monopeltis galeata* (Hallowell, 1852).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ANGEL, Fernand, Jean GUIBÉ et Maxime LAMOTTE, 1954. — La réserve intégrale du Mont Nimba. Lézards. *Mém. Inst. fr. Afr. noire,* **2** : 371-379.

BEZY, Robert, 1984. — Systematic of Xantusiid. Lizards on the Genus *Lepidophyma* in Northeastern Mexico. *Contr. Sci.*, Los Angeles, n° 349 : 16 p.

BOCOURT, Marie Firmin, 1870-1888. — *In* : Recherches zoologiques de l'Amérique centrale et du Mexique, sous la direction de MM. H. Milne-Edwards et Léon Vaillant. Paris. 1874 : 25-35, pl. XVI-XXIII ; 1878 : 36-45.

BONNATERRE, Abbé, 1789. — Erpétologie. *In* : Tableau encyclopédique et méthodique des trois règnes de la nature. Paris, chez Panckoucke, libraire, hôtel de Thou, rue des Poitevins, 70 p., 26 pl.

BOULENGER, George Albert, 1885. — Catalogue of the lizards in the British Museum (Natural History). Second edition. London, **2** : XIII + 497 p.

BRYGOO, Édouard, Raoul, 1989. — Les types d'Iguanidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle. Catalogue critique. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4e sér., **11**, A, (3, suppl.) : 112 p.

COGGER, Harold, G., 1983. — Reptiles and Amphibians of Australia. 3e édit., Reed éd., Wellington N.Z. : 660 p.

COGGER, Harold G., Elizabeth E. CAMERON and Heather M. COGGER, 1983. — Zoological catalogue of Australia. 1 Amphibia and Reptilia, Australia Gov. Publ. Serv., Canberra, 313 p.

DUMÉRIL, Auguste, 1852. — Note sur un nouveau genre de Reptiles Sauriens de la famille des Chalcidiens (le Lépidophyme) et sur le rang que les Amphisbéniens doivent occuper dans la classe des Reptiles. Revue et Magasin de Zoologie, 2e sér., **4** (9) : 401-414.

— 1856. — Notes sur les reptiles du Gabon. *Ibid.*, **8** : 369-377, 417-424, 460-470, 553-562.

DUMÉRIL, Constant, et Gabriel BIBRON, 1839. — Erpétologie générale. Paris, **5** : 855 p.

DUMÉRIL, Constant, et Auguste DUMÉRIL, 1851. — Catalogue méthodique de la collection des reptiles du Muséum d'Histoire naturelle de Paris. Paris, IV + 224 p.

DUNGER, G. T., 1968. — The Lizards and Snakes of Nigeria. *Niger. Fld,* **33** (4) : 167-192.

FITZINGER, Leopold I., 1843. — Systema reptilium. Fasciculus primus Amblyglossae. Vienne. 106 + VI + 4 p.

FITZSIMONS, Vivian, 1943. — The lizards of South Africa. *Transv. Mus. Mem.*, n° 1 : XV + 528 p.

GANS, Carl, 1963. — Redescription of *Amphisbaena ridleyi* Boulenger. *Copeia*, (1) : 102-107.

— 1965. — Redescription of *Amphisbaena pretrei* Duméril and Bibron and *A. leucocephala* Peters, with a Discussion of their Relation and Synonymy (Amphisbaenia : Reptilia). *Am. Midl. Nat.*, **74** (2) : 387-407.

— 1966. — Studies on Amphisbaenids (Amphisbaenia, Reptilia) 3. The small species from southern south america commonly identified as *Amphisbaena darwini. Bull. Am. Mus. nat. Hist.*, **134** (3) : 185-260.

— 1967. — A check list of recent Amphisbaenians (Amphisbaenia, Reptilia). *Ibid.*, **135** (2) : 61-106.

— 1971. — Studies on Amphisbaenians (Amphisbaenia, Reptilia) 4. A Review of the Amphisbaenid genus *Leposternon. Ibid.*, **144** (6) : 379-464.

— 1987. — Studies on Amphisbaenians (Reptilia) 7. The Small Round-headed Species (*Cynisca*) from Western Africa. *Am. Mus. Novit.*, (2896) : 84 p., 39 fig., 7 tab.

GANS, Carl, and A. Allan ALEXANDER, 1962. — Studies on Amphisbaenids (Amphisbaenia, Reptilia) 2. On the Amphisbaenids of the Antilles. *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.*, **128** (3) : 65-158.

GANS, Carl, and Hemchandra PANDIT, 1965. — Notes on herpetological collection from the Somali Republic. V The amphisbaenian genus *Agamodon* Peters. *Annls Mus. r. Afr. cent.*, Tervuren, Sci. zool., **134** : 71-93.

GANS, Carl, and Georges PASTEUR, 1962. — Notes on Amphisbaenids (Amphisbaenia : Reptilia). 4 The Type locality of *Amphisbaena elegans* Gervais. *Herpetologica,* **18** (1) : 9-11.

GANS, Carl, et Charlyn RHODES, 1964. — Notes on Amphisbaenids (Amphisbaenia, Reptilia). 13 A Systematic Review of *Anops* Bell, 1833. *Am. Mus. Novit.*, (2186) : 25 p.

GRAY, John Edward, 1844. — Catalogue of the tortoises, crocodiles and amphisbaenians, in the collection of the British Museum. London. VIII + 80 p.

— 1865. — A revision of the genera and species of amphisbaenians with the descriptions of some species now in the collection of the British Museum. *Proc. Zool. Soc. Lond* : 442-455.

GUIBÉ, Jean, 1954. — Catalogue des Types de Lézards du Muséum national d'Histoire naturelle. Bayeux, imp. Colas : 120 p.

LACÉPÈDE, Bernard, 1788. — Histoire naturelle des quadrupèdes ovipares. Paris, vol. 1 : 18 + 651 p.

LATREILLE, Pierre André, 1802. — *In* : C. S. SONNINI et LATREILLE, Histoire naturelle des Reptiles..., 4 vol., Paris, Deterville.

LAURENT, Raymond F., 1947. — Note sur les Amphisbaenidae d'Afrique. *Revue Zool. Bot. Afr.,* **40** (1) : 52-63.

— 1964. — Reptiles et Amphibiens de l'Angola. Troisième contribution. *Publicações cult. Co. Diam. Angola,* (67) : 11-165.

LOVERIDGE, Arthur, 1941. — Revision of the african Lizards of the family Amphisbaenidae. *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.,* **87** (5) : 353-451.

MERREM, Blasius, 1820. — Versuch eines Systems der Amphibien. Tentamen Systematis Amphibiorum. Marburg : XV + 188 doubles pages + index : 189-191, 1 pl.

ORBIGNY, Alcides Dessalines D', 1847. — Voyage dans l'Amérique méridionale..., **5**, 1re partie, Reptiles, Bertrand édit., Paris.

PASTEUR, Georges, et Jacques BONS, 1960. — Catalogue des reptiles actuels du Maroc. Révision des formes d'Afrique, d'Europe et d'Asie. *Trav. Inst. scient. chérif.*, sér. zool., (21) : 132 p.

SAVAGE, Jay M., 1963. — Studies on the Lizard family Xantusiidae. IV The genera. *Contr. Sci.*, Los Angeles County Museum, (71) : 38 p.

SCHMIDT, Karl Patterson, 1919. — Contributions to the herpetology of the Belgian Congo based on the collection of the American Museum Congo Expedition 1904-1915. *Bull. Am. Mus. nat. Hist.,* **39** (2) : 385-624.

SMITH, Hobart M., 1942. — Mexican herpetological miscellany. *Proc. U.S. natn. Mus.,* **92** (3153) : 349-394.

— 1973. — A Tentative Rearrangement of the Lizards of the Genus *Lepidophyma. J. Herpetol.,* **7** (2) : 109-123.

SMITH, Hobart M., et Rozella B. SMITH, 1977. — Synopsis of the Herpetofauna of Mexico. V. Guide to Mexican Amphisbaenians and Crocodilians. Bibliographic Addendum II. John Johnson, 187 p.

SMITH, Hobart M., et Edward H. TAYLOR, 1950. — An annotated checklist and key to the reptiles of Mexico exclusive of the snakes. *Bull. U.S. natn. Mus.*, (199) : V + 253 p.

STEJNEGER, Leonhard, 1893. — Note on the generic name *Chirotes. Science,* **21** (529) : 157.

— 1904. — The herpetology of Porto Rico. *Rep. U.S. natn. Mus.*, 1902 : 551-572.

— 1916. — Notes on amphisbaenian nomenclature. *Proc. biol. Soc. Wash.,* **29** : 85.

STRAUCH, A., 1881. — Bemerkungen über die Eidechsenfamilie der Amphisbaeniden. *Bull. Acad. imp. Sci.*, St Petersbourg, **9** : 355-479.

VANZOLINI, P. E., 1951. — A Systematic Arrangement of the Family Amphisbaenidae (Sauria). *Herpetologica,* **7** : 113-123.

WALKER, Charles F., 1955. — Two new Lizards of the genus *Lepidophyma* from Tamaulipas. *Occ. Pap. Mus. Zool. Univ. Mich.*, (564) : 10 p.

WERMUTH, Heintz, 1965. — Gekkonidae, Pygopodidae, Xantusiidae. Das Tierreich. Lief. 80, XXII + 246 p.

WERNER, F., 1910. — Uber neue oder seltene Reptilien des Naturhistorischen Museums in Hambourg. *Mitt. naturh. Mus. Hamb.,* **27** : 46 p.